

APC DE BEJAIA

# L'excès de zèle des permanenciers

**Les familles Mebarki et Yahiaoui, natives respectivement de M'chedellah dans la wilaya de Bouira et de Tébessa n'oublieront pas de sitôt le cauchemar qu'elles ont vécu jeudi dernier dans la capitale des Hammadites.**

Chacune de ces malheureuses familles a perdu un des leurs par noyade. Le petit Gaya Mebarki âgé de 8 ans, en vacances avec ses parents à quelques encablures du chef-lieu de Béjaïa, à El Maghra précisément a perdu la vie au cours de cette fatigante journée où la grande bleue était quelque peu agitée. Même sort pour Yazid Yahiaoui ce père de trois enfants âgé de 43 ans qui, pour lui aussi cette journée a

été fatale, puisqu'il s'est noyé dans les mêmes circonstances à Souk El-Ténine sur la côte-est de Béjaïa.

Jusqu'à là les parents du petit Gaya et ceux de Yazid étaient courageux malgré le malheur qui s'est abattu sur eux. Le plus choquant et plus insoutenable pour ces dernières était au moment où elles-ci allaient rentrer chez elles avec les dévoués des deux victimes. La famille Mebarki a vécu le calvaire. Un véritable parcours du combattant lui a été imposé par l'inconscience de certains représentants de l'administration locale. En effet, documents administratifs s'imposent dans ce cas de figure, le père de Gaya, accompagné de ses amis et proches parents se sont pliés en quatre devant

les préposés au guichet de la mairie de Béjaïa et celui de la wilaya afin de leur faciliter la tâche ou du moins soulager leur douleur.

Le chargé de la permanence de l'APC était carrément absent de son poste, il aura fallu que les services de police se déplacent chez lui pour le conduire à l'institution pour signature du fameux document et avec mépris. Le pire attendait ce malheureux papa qui vient de perdre son fils unique à son arrivée à la permanence du siège de la wilaya pour le retrait du permis d'inhumer.

Le chargé de permanence ne s'est jamais rendu à son poste. Les cousins, les amis et le papa de Gaya ainsi que la famille Yahiaoui de Tébessa ont attendu près de cinq heures devant le siège de la wilaya pour retirer le document en question. Il aura fallu que le secrétaire général de la wilaya soit avisé vers 22h pour que les choses ren-

trent dans l'ordre. "Je ne crois pas mes yeux, aucune autorité ne s'inquiète dans cette ville de surcroît touristique.

Chez nous à M'chedellah, une toute petite commune, le permanencier ne quitte jamais son poste quel que soit l'urgence, voyez-vous ! Je détesterais cette ville à vie, c'est le pire de mes cauchemars" nous dira avec une colère indescriptible M. Mebarki devant le siège de la wilaya vers 22h15 tandis que la famille Yahiaoui essayait de son côté de joindre un des leurs à Tébessa afin de "toucher" le wali de Béjaïa qui est originaire de cette ville et qui serait même chez lui à ce moment pour des vacances afin d'intervenir pour la délivrance du fameux document.

L'attente fut longue et angoissante, les deux familles ne sont rentrées chez elles que vers minuit passé, terrassé dans une douleur indescriptible.

Kamel Gaci

ORAN

## Le centre de la Munatec de Canastel renaît de ses cendres

**Livré à lui-même des années durant, le centre de repos, relevant de la Munatec de Canastel (Oran), semble renaître de ses cendres, c'est du moins ce que nous avons constaté de visu lors d'une virée effectuée avant-hier sur les lieux.**

Opérationnel depuis 1978 et disposant pratiquement de toutes les commodités (2 salles de conférences, foyer, salle de musculation équipée, laboratoire, piscine, salle de radiologie), ce gigantesque centre de plus de quatre hectares, est en train de connaître une véritable métamorphose dans ses différents compartiments.

Et la réhabilitation du réseau d'eau potable, autres fois défectueux, la mise en fonction de pas moins de trois baches à eau d'une capacité globale de 270 m3 en sont l'illustre exemple des efforts consentis par la direction à faire de ce joyau un vrai pôle pour les vacanciers. Les nombreux estivants que nous avons interrogés pour nous fournir leurs impressions, n'ont pas hésité à nous faire part de leur satisfaction quant aux prestations propo-

sées par la direction. "Comparativement à la saison estivale précédente, où l'établissement était carrément délaissé, cette année on assiste à un grand changement avec l'arrivée du nouveau directeur en la personne de M. Abbas Bouhalli, nous dira en substance un habitué des lieux. "Le résultat du changement est là par rapport à l'an dernier où l'on éprouvait mille et une difficultés à se procurer un jerrican d'eau, pour ne citer que cette défiance que je lie personnellement à un problème de gestion", devait ajouter une enseignante locale.

Il convient de souligner que M. Abbas occupant parallèlement le poste de responsable des moyens généraux au niveau de la direction générale de la Munatec d'Alger et directeur de la Maison de l'enseignant à Alger-centre a été désigné à la

tête de la mutuelle de Canastel à l'effet de lui insuffler un sang nouveau en matière de gestion, une mission qui s'apparente à un défi tant que l'enchèvement a trop perduré.

En effet, la piètre situation qu'a connue par le passé le centre, ne pouvait être pire, du fait des carences ô combien nombreuses qui s'y sont érigées non sans faire fuir les clients, comme l'absence du précieux liquide dans les robinets ou encore l'indisponibilité des repas alors que la structure se rejouit d'avoir un restaurant digne de celui des grands hôtels aussi bien en capacité d'accueil (300 places), qu'en équipements. La qualité du menu assuré par El-Hadj le cuisinier, est l'autre caractéristique à mettre au volet des avantages.

Composé de quelque 168 chambres réparties sur cinq niveaux avec un pavillon réservé aux familles, le centre de la Munatec, de par son implantation idéale au milieu d'une dense forêt et non loin de la mer offre toutes les conditions de repos et de détente. Déjà dès notre arrivée, des estivants venus de tous les coins du pays ainsi qu'une équipe de football faisait partie des locataires. L'ambiance bon enfant qui y plane, est presque indescriptible. La direction a même pensé à doter les espaces en jeux et de moyens de distractions, faisant ainsi le bonheur des adeptes du ping-pong, baby-foot et des boules. De l'autre côté du parking, l'on peut également s'adonner à des parties de basket et de handball, des terrains ayant été spécialement aménagés. A noter qu'en dehors des périodes de vacances où l'afflux des visiteurs est visiblement considérable, le centre de la Munatec de Canastel, est en mesure de servir d'espace pour les séminaires et autres regroupements et ce, "grâce au dévouement et au sacrifice de la nouvelle équipe", a tenu à nous préciser le directeur dudit établissement.

Mourad Benamer

THEATRE A SKIKDA

## Coup d'envoi de la 14<sup>ème</sup> édition

La 14<sup>ème</sup> édition du festival du théâtre de la ville de Skikda a débuté vendredi, avec la présentation hors concours de la générale de la pièce de théâtre de Hassan Boubroua *Le Parking*, adaptée de *La ronde de sécurité* de Guy Foisset et interprétée par le trio de la troupe Essarkha, Bouha Seif-Eddine, Rahai Abdelwahab et Karima Redjem. Une première dans les annales.

L'histoire se déroule pas loin d'un parking, selon le synopsis, ou dans le parking, selon les exigences de l'individu armé et l'imagination forcée de la victime. Le premier cité, sorti de nulle part, armé d'un vieux fusil, vêtu d'un gilet vert, d'un jean bleu et d'un bonnet en laine noir, une barbe hirsute et le regard chargé de haine, braque le deuxième cité, le harcelant de questions d'ordres identitaires, existentiel et social. Ce dernier, se dirigeant vers nulle part, pour humer l'air probablement, est un homme soi-disant respectable, bien habillé, le visage rasé de près, et dont le but serait d'extirper de son véhicule stationné dans le parking, du courrier pour le lire, sous un lampadaire, ne croyant nullement à cette confrontation, qui est pour le moins unique en son genre. Car l'agression n'est pas motivée par l'appât du gain, mais par une intention délibérée de l'agresseur de restreindre les libertés multiples de la victime à sa seule ambition cynique.

Parallèlement à cette confrontation, où l'on sait où est le bien et où est le mal, les déambulations d'une folle portant des haillons, a forcé l'admiration du public, le rôle de cette femme-enfant a été confiée à Redjem Karima, laquelle, peu habituée à ce registre, a tiré honorablement son épingle du jeu.

L'agresseur, Bouha Seif-Eddine a prouvé encore une fois, l'étendue de son talent, en caméléon de la scène, il a fait oublier, le temps d'un interrogatoire moral, les monologues qui ont fait sa célébrité. La victime, Rahai Abdelwahab, en dépit d'une longue absence des planches,

a repris du poil de la bête et réussi un duo explosif avec son ancien compère. A la sortie de la salle, le public s'est dit offusqué des scènes «trop» osées de la pièce. Une remarque pour le moins légitime.

La ville de Skikda renouera ainsi, du 11 au 17 Août, avec une tradition qui a déserté ses planches marginalisées, il y a une dizaine d'années : le festival du quatrième art et son lot de débats houleux jusqu'à une heure tardive de la nuit. Le mérite revient à l'association du même nom qui a, avec le concours du comité des fêtes de l'APC de Skikda, emprunté la voie de la matérialisation des objectifs artistiques et théâtraux, suggérée par l'encracinement d'une tradition théâtrale et le recel de talents d'acteurs de premier choix. Quoique la problématique de la relève soit toujours posée. A noter que plus de 100 millions de centimes ont été réservés par l'APC pour la circonstance.

Le festival verra la participation de près de 73 personnes, comédiens, metteurs en scène, techniciens de plateau, lesquels constituent des troupes venues de Mascara (Echourouk), Tougourt (Essalem Lil Founoune Eddramia), Batna (Afak), Boudmerdès (El Yasria), ainsi que trois de Skikda, Essarkha, El Manar et l'association de la maison de jeunes de Azzaba. Deux invités de marque vont relever de leur présence cette manifestation, Raja Alloula, veuve de Abdelkader Alloula et Ghouti Azri, directeur du théâtre régional d'Oran, c'est d'eux qu'ils s'agit, vont probablement l'imprégner d'une envergure nationale, puisque c'est l'un des objectifs des initiateurs de ces journées.

Au menu du programme : des conférences-débats animés par d'éminentes personnalités du théâtre, Ahmed Cheniki de Annaba, Djeroud Alloua Wahbi de Constantine, Omar Fatmouche de Béjaïa, Setouf Abderrahmane de Blida et Ahmed Boutata de Skikda.

Zaïd Zoheir

TEBESSA

## Indignation et protestation des jeunes diplômés d'El-Aouinet

Des centaines de jeunes, dont la majorité issue de la communauté universitaire, se sont rassemblés mardi dernier devant le siège de la daïra d'El-Aouinet où dans une pétition remise au chef de daïra et au chef de Sûreté nationale dénoncent énergiquement les mesures sélectives et discriminatoires dans l'attribution des postes budgétaires au niveau de la Sonelgaz, la société nationale des détergents et le secteur éducatif, notamment dans les dispositifs du filet social, de l'emploi des jeunes, l'attribution des micro-crédits et des locaux commerciaux en application du programme du président de la République. Idem pour la distribution des logements sociaux où les bénéficiaires ne résident pas dans la région d'après les protestataires. Le premier vice-président de l'APC avance que des postes de manutention et de voirie ont été proposés aux jeunes mais ces derniers les ont catégoriquement refusés aspirant plutôt à des postes techniques et administratifs qui enregistrent un grand déficit au niveau de la commune.

Aussi, a-t-il précisé, 190 postes entrant dans le cadre du dispositif du filet social ont été distribués dans le contexte du travail rotatif. Pour ce qui est du logement social, 60 ont été attribués objectivement en 2004 et 300 sont programmés, a-t-il conclu.

Saâdallah Djamel

CLÔTURE

DU SALON  
DES INDUSTRIES  
NATIONALES  
À TIZI-OUZOU

## Rendez-vous pris pour mars 2007

Organisé par la société privée algérienne RH International. Ses objectifs selon l'organisateur sont «de développer pourquoi pas des complémentarités entre recherche publique et privée d'où naîtra une synergie porteuse d'innovation et de croissance. Cette confrontation sur le terrain indispensable pour tout développement a failli ne pas être au rendez-vous, n'étaient les PME qui avaient fait preuve d'innovation et de disponibilité tout au long de la manifestation. Il y a eu donc échanges d'idées, d'expériences et surtout de promesses de se retrouver pour conclure les projets initiés lors de ce rendez-vous.

Les différentes personnes rencontrées soulignent ainsi qu'elles ont à ce jour très peu de remontées des entreprises qui font partie de leurs réseaux, non seulement leurs connaissances restent réduites par rapport à l'information diffusées par ces entreprises mais aussi la stratégie de communication qu'elles développent pour convaincre et surtout séduire le consommateur... d'ailleurs, pourquoi ne sont-elles pas là ?! Ce premier salon aura ainsi démontré, selon les exposants qu'il aurait pu être plus fort et plus représentatif si la participation des entreprises de l'intérieur du pays était enregistrée. Le prochain salon qui se tiendra en mars 2007 sera, selon les organisateurs élargi à la participation étrangère. La participation nationale sera réservée à celles qui innoveront avec.

«Nous relèverons ce défi avec chacune de ces entreprises parce qu'elles seront les partenaires du salon qui affichera la compétence et le degré d'innovation».

R. H.

Crime à Béchar

Le calme plat, qui caractérise la ville de Béchar en cette période de grandes chaleurs, a été rompu mardi dernier par un autre meurtre commis cette fois-ci en fin d'après-midi à Debda, quartier populaire situé à l'est de la capitale de la Saoura. La victime, M. Mohamed, la soixantaine passée, avait été retiré de l'éducation, passait paisiblement dans la rue lorsque surgit de nulle part, H. Mustapha, repris de justice notoire et multirécidiviste, âgé de 38 ans, selon ses voisins.

Il a reproché à B. Mohamed de l'avoir fixé des yeux avant de lui donner un coup de couteau mortel au thorax, devant des passants. Admise au service des urgences, la victime a succombé quelques heures plus tard, laissant derrière elle une famille orpheline. D'après les mêmes sources, ce jeudi, devant le juge d'instruction, l'assassin présumé qui a été arrêté quelques minutes seulement après cet acte fatal par des éléments de la Sûreté, a reconnu les faits, nous dit-on. Il a avoué aussi avoir agi sous l'effet de l'alcool et nié avoir consommé des psychotropes, comme l'affirment quelques voisins. H. Mustapha a été bien évidemment mis sous mandat de dépôt et l'enquête suit son cours.

Liès Mourad